



de beaux raisins	PORTER DU FRUIT : les mains largement ouvertes en coupe sont écartées à hauteur du visage.
elle en a donné du mauvais.	Les mains se referment et font le geste de rejeter au fond à gauche.
Et maintenant	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
habitants de Jérusalem, hommes de Juda	Les mains décrivent alternativement l'espace sur la droite, puis sur la gauche.
soyez juges	SOUPESER : les mains montent et descendent devant soi comme les plateaux d'une balance.
entre moi et ma vigne	Se désigner puis désigner quelqu'un devant soi.
Était-il possible	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
de faire pour ma vigne	FAIRE : les mains se ferment à hauteur du bassin et s'ouvrent énergiquement vers l'avant.
plus que je n'ai fait	PLUS : le poing droit vient peser dans la paume de la main gauche.
Pourquoi	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
j'en attendais	ESPÉRER : les mains, poings fermés, partent du ventre, remontent et s'ouvrent vers le haut.
de beaux raisins	PORTER DU FRUIT : les mains largement ouvertes en coupe sont écartées à hauteur du visage.
elle en a donné du mauvais.	Les mains se referment et font le geste de rejeter sur la gauche.

## Commentaires

### Contexte

La composition du Livre d'Isaïe s'étend sur plus de 150 ans. Il est l'œuvre de plusieurs rédacteurs qui ont reçu l'héritage prophétique et se sont rangés sous le vocable d'un prophète célèbre.

Après avoir averti le peuple d'Israël (chapitres 1 à 39), le prophète va le suivre en déportation (chapitres 40 à 55), lui rappeler les causes du désastre et lui annoncer la restauration (chapitres 56 à 66).

L'image de la vigne se situe dans une série d'oracles et permet de reprocher à Juda et à Jérusalem leur stérilité.

Ce texte se situe au début du chapitre 5. Les derniers versets du chapitre 8 traitent des rescapés d'Israël (Is 4, 2-6). Cet extrait est à lire dans l'ensemble de la péricope, du verset 1 à 7. Celle-ci permet de comprendre comment Dieu aime son peuple, de la même manière que « l'ami » prend soin de sa vigne. Au verset 5, on voit le vigneron plein de dépit.

### Structure

Ces versets sont construits sur fond de parabole, dans un contexte de procès (les faits, appel à témoins, interrogation).

On distingue deux parties :

- L'ami, sa vigne, son espérance (v 1 et 2)
- Dieu (qui n'est pas nommé), son peuple, son questionnement (v 3 et 4)

## **Dynamisme**

Le geste de l'ALLIANCE dit la manière dont Dieu veut être uni à l'homme, comme dans un chant d'amour du bien aimé pour sa bien-aimée : ici, la vigne.

Les gestes de travaux agricoles posés par l'ami, nous permettent de réaliser le travail de patience et d'application de Dieu envers son peuple. En vivant le geste de désir et d'espérance, nous entrons dans cette attente de Dieu de voir son peuple porter de bons fruits.

Interpellés au verset 3, nous sommes pris à témoins pour être juges ; puis dans le refrain, repris comme une insistance, nous exprimons l'interrogation de Dieu : pourquoi aucun fruit après tant de soins ?

## **Suggestions d'utilisation**

Ce passage est lu dans la liturgie du 27<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire de l'année A. Il fait écho à la lecture de la Vigne dans Jean 15.

Le récitatif peut être proposé en lien avec les thèmes : Amour - Alliance - Conversion.

## **Pour aller plus loin**

### **Au fil des versets**

v. 1 - Le « chant » renvoie à un style biblique qui exprime l'Amour du bien-aimé (Cantique des cantiques), l'accueil de la fiancée shabbat par le peuple d'Israël. Dans la parabole des vigneronniers homicides (Mt 21, 33-40) Jésus reprendra les mêmes actions des vigneronniers pour la vigne.

v. 2 - « muscat » : littéralement « socec », un raisin de qualité supérieure.

v. 3 - Thème de l'appel à témoin courant chez les prophètes.

v. 4 - Dieu est contraint de se justifier : « était-il possible de faire .... ».

En maintenant l'ordre des mots : « Pourquoi ? J'espérais ... » André Chouraqui (La Bible de Chouraqui, DDB, 1998) a su garder le parallélisme et le rythme des formules tout en conservant le passage du « il » (ami) au « je » (Dieu).